



## COMPORTEMENTS AÉRIENS

**Mots clés :** Comportement, Sentiments, Psychologie, Excitabilité, Anxiété, Passif, Autonome

Selon que vous dépassez, acceptez ou refusez de reconnaître que l'idée d'envol déclenche chez vous des émotions intenses ou un des quatre sentiments rencontrés en ambiance aéronautique, vous présenterez dans l'aérogare et en cabine l'un des comportements suivants : un comportement dominant dit autonome ou au contraire une attitude passive-dépendante proche parfois du retrait régressif qu'adoptent certains malades. Si l'idée provoque une appréhension certaine, celle-ci sera alors à l'origine d'un comportement marqué par une excitabilité anxieuse. Mais pour un observateur non averti, la plupart paraîtront seulement indifférents...

### **Le comportement marqué par une excitabilité anxieuse**

Le passager sur le départ est impatient de rompre avec son monde habituel. L'excitation émotionnelle que provoque l'ambiance du voyage se traduit par des réactions actives, parfois désordonnées et souvent chargées d'anxiété. La peur de manquer l'avion devient son obsession. Un tel comportement génère à son encontre exaspération de la part des personnels tant au sol que navigants ainsi qu'auprès des autres voyageurs. Sa quête d'informations ne cessera pas tant qu'il ne sera pas assis à son siège. Tout est source de stress. Au cours de son parcours semé d'interrogations, les changements de rythme dus aux files d'attente et aux multiples procédures qu'imposent les organismes de sécurité favorisent là encore l'instabilité de son comportement. Si son état d'exaltation se transforme en une excitabilité anxieuse, le moindre incident ressenti comme désagréable fera éclore une réaction comportementale inadaptée. À l'inverse, son excitabilité anxieuse peut donner lieu à un état d'inhibition. Le passager paraît ailleurs. Une fois dans la cabine, il reste prostré comme vissé sur son siège, les mains crispées sur ses accoudoirs. Un tel comportement qu'il soit productif ou non évoluera dans le temps au rythme des expériences aéronautiques vécues. Rien n'est figé dans ce domaine.

### **Le comportement passif-dépendant**

Le mot passif-dépendant parle de lui-même. Autant dire qu'aucune activité désordonnée caractérise son état. Son attitude passive et bienveillante est la



résultante de sa volonté affichée de rechercher de la part du personnel de bord une protection affective voire presque maternelle. Toute l'attention qu'il lui prodigue lui procure, sans qu'il en soit vraiment conscient, un sentiment de bien-être. Il se soumet sans difficulté à l'autorité du personnel pendant toute la durée du vol.

## **Le comportement autonome**

Le passager autonome ne ressent pas ce sentiment de transformation de soi. Il parvient à se servir de l'aérogare et de l'avion comme d'un simple moyen utilitaire. Le confort et le service attentif lui permettent seulement de se sentir à l'aise. Au lieu de se sentir valorisé par le phénomène de l'ascension, le passager autonome cherche plutôt à se distinguer en éprouvant l'attitude du personnel à son égard. Mais ce comportement qui n'évoque a priori aucun trouble, peut, s'il s'exacerbe, prendre les caractéristiques d'un comportement antisocial. Transgresser les "règles d'usage" établies par les compagnies et appliquées à la lettre par les personnels navigants en sont un exemple.

## **En pratique**

Les passagers paraissent plutôt indifférents pour un observateur non averti. Les passagers autonomes sont en règle générale majoritaires. Ils représentent la caste des consommateurs aériens habituels. Les autres, rarement indifférents, empruntent l'avion à l'occasion. Une occasion plus ou moins forcée ! Leur placement disséminé au hasard des sièges permet néanmoins de prévenir tout événement indésirable. Une ambiance somme toute paisible qui renforce dans l'esprit de chaque voyageur cette idée plus ou moins fausse que voyager en avion est sans risque !

Les passagers alzheimer adoptent ces mêmes comportements selon leur antécédents aéronautiques et l'évolution de leur maladie.

Cette page a fait l'objet d'un article dans la revue Neurologie-Psychiatrie-Gériatrie : NPG (Elsevier Paris) N° 51 volume 9 juin 2009 pages 123-137 : Dossier Alzheimer et voyage aérien.